# Armentières: La présentation de la René a donné soif aux Armentiérois

Le 5 avril, la René, la nouvelle bière locale présentée par la famille Motte-Cordonnier, était accueillie avec enthousiasme par les Armentiérois sur le marché. Une joie également partagée sur les réseaux sociaux. Après avoir compilé les réactions des internautes, nous avons à nouveau interrogé Frédéric Motte pour savoir comment il imagine la suite de l'aventure.

Jean-François Rebischung | La Voix du Nord | 14/04/2019



Le 5 avril, lors de la présentation sur le marché de nombreux anciens employés de la brasserie sont venus rencontrer la famille Motte. Photo Baziz Chibane

## 1 Préserver l'état d'esprit

« Mon papa a travaillé là et pour lui, Motte-Cordonnier c'est toute sa vie. Encore maintenant, il parle de cette entreprise... », témoigne Dorothée sur notre page Facebook. « Mon grand-père était le directeur de production de Motte-Cordonnier. C'est toute sa vie », raconte, comme en écho, Alex, sur le même réseau social. Des témoignages comme ces deux-là, la famille Motte en a reçu beaucoup depuis le lancement de la René. Au point d'être un peu surprise... « 2 000 likes ! Toute la famille se rassemble pour vous remercier de votre soutien », peut-on lire depuis vendredi sur la page Facebook Bières Motte-Cordonnier. Frédéric Motte en est conscient : ces témoignages vont au-delà de la simple nostalgie. Ils rappellent l'attachement des Armentiérois à une partie de leur histoire.

« On veut préserver cet état d'esprit », insiste celui qui est né dans la cité de la Toile. La famille a déjà pris une décision : « On veut privilégier un réseau de distributeurs qui conservent ce lien avec le consommateur... Pour que les distributeurs puissent aussi raconter notre histoire... » Y aura-il quand même d'autres rencontres avec les Armentiérois, comme le 5 avril dernier sur le marché ? Frédéric Motte ne dit pas non : « On veut continuer à rencontrer les Armentiérois mais pas au détriment des commerçants ». Des manifestations ? « Oui pour de nouveaux échanges ! » Ainsi, ce week-end, on trouvait la René à Tracteurs en Weppes, la fête de Beaucamps-Ligny.

## **2** De retour sur le site Motte-Cordonnier ?

« Allez-vous rouvrir? Mon papa en rêve... », demande encore Dorothée sur notre page Facebook. Bien sûr, la réponse est non. La brasserie que les Armentiérois ont connue, avec des centaines d'employés, ne va pas rouvrir. Mais les micro-brasseries ont le vent en poupe. Et si la René est pour l'heure brassée Saint-Sylvestre-Cappel (3 Monts), il n'est pas interdit de rêver à un retour aux sources. La famille Motte y pense-t-elle? Imagine-t-elle aussi un lieu de mémoire? « C'est une ambition, admet Frédéric Motte, mais il faut que ce soit possible. » Pour l'heure, rien n'est écrit. L'Armentiérois parle toutefois de « rendez-vous en cours » et « de bons contacts », notamment avec la municipalité. Mais la friche est destinée à accueillir le projet Euraloisirs, piloté en partie par la Métropole européenne de Lille, et c'est un projet sur le long terme. « Il ne faut pas que ça prenne trop de temps », glisse Frédéric Motte, par ailleurs patron du Medef dans la région, et qui connaît donc bien le temps de l'entreprise et celui, plus long, du politique.

## 3 Une 33 d'ici cet été

« Moi, mon souvenir, c'est avec l'école. Nous visitions l'usine et nous repartions avec de la limonade... », se rappelle Séverine. Elle parle de la Moco (au citron et à l'orange), une autre boisson que les Armentiérois n'ont pas oubliée. « C'est une surprise. Il y a beaucoup de demandes. Ça nous fait réfléchir », dit simplement Frédéric Motte. Qui annonce par ailleurs la sortie prochaine d'une version 33 cl de la René, pour qu'elle soit davantage présente dans les cafés (pour les commerçants, voir la page Facebook de la bière). Et la suite ? On peut imaginer des déclinaisons classiques de la René. « On voulait une première bière généraliste pour faire plaisir à un maximum de monde. Après, on ira dans des créneaux qui rassemblent les passionnés. »

#### Des témoignages qui en disent long

Des témoignages d'anciens salariés ou d'habitants, depuis le début du mois, la famille Motte-Cordonnier en a reçu beaucoup. « Je me souviens notamment d'une femme dont le père a travaillé 50 ans à la brasserie. Elle a raconté ses souvenirs de petite fille, quand la brasserie sponsorisait le Tour de France », répond Frédéric Motte après un court silence, quand on lui demande quel est le témoignage qui l'a particulièrement marqué. Sur les réseaux sociaux, Simon se rappelle avoir fait plusieurs étés à l'embouteillage (dans l'ancienne brasserie) avec son père. C'était pour lui, « des étés heureux ». Sabine se souvient très bien ces 34 années passées à la brasserie et de son embauche en 1971. « L'ambiance était sympa avec un patron humaniste », dit-elle. Christine, elle, repense à son oncle qui travaillait aussi chez Motte-Cordonnier. « Il pouvait repartir chaque soir avec trois bouteilles de bière. » Dorothée se remémore aussi son père. « C'était toute sa vie! ». Elle a tout dit! Et comme d'autres sur les réseaux sociaux, elle témoigne pour un parent, question de génération ou preuve que pour elle aussi, cette histoire est importante.

Bien sûr, même s'ils ne sont pas exprimés aujourd'hui sur les réseaux sociaux, il y a aussi des souvenirs douloureux. Lorsqu'elle a fermé son activité brassage en 1993 (l'embouteillage et l'enfûtage ont continué au début des années 2000), la brasserie n'a pas fait que des heureux. En 1982, ce n'est pas si vieux, elle comptait encore 950 salariés. « Il y a eu des périodes difficiles, reconnaît Frédéric Motte, mais on veut garder les bons moments. Il ne faut pas être naïf, ni oublier ». C'est en partie ce que demandent ceux qui ont témoigné sur les réseaux sociaux.

### **Nostalgie**

La bière René a réveillé la nostalgie. La brasserie Motte-Cordonnier, c'était le bon temps, peut-on lire en résumé sur les réseaux sociaux. Alors certes les réseaux sociaux ne sont pas toujours le reflet de la réalité et la fermeture de ladite brasserie a été un drame pour bien des familles. Mais le temps est passé. Et comme bien souvent, les bons souvenirs l'emportent sur le reste... Ce n'est pas propre à Armentières, entre Roubaix et Tourcoing, on retrouve cet état d'esprit chez les anciens du textile. C'est dans la nature humaine.

Il y a donc un terreau pour faire de la René bien plus qu'une bière. Quelque chose qui rassemble ceux qui ont connu la brasserie, mais pas seulement. Les micro-brasseries ont le vent en poupe, alors pourquoi ne pas essayer de réunir les générations autour de ce qui fait partie de l'identité de notre région en relançant une production locale. Où ? On pense à la friche Motte-Cordonnier, bien sûr. Où l'on imagine aussi un lieu de mémoire. À condition de ne pas oublier que dans l'expression « culture populaire », il y a aussi le mot culture et que celle-ci rapporte bien plus que de l'argent. À condition aussi de faire vite. Car comme disait le poète engagé qui aimait le vin mais aussi la bière flamande et surtout les gens : avec le temps...

### LA BIÈRE MOTTE-CORDONNIER

Le suspense avait été bien gardé et, de toutes les suppositions faites sur le futur patronyme de la bière Motte-Cordonnier, aucune n'est sortie gagnante. La nouvelle bière armentiéroise a donc été baptisée la René, du nom de l'arrière grand-père des frères Motte à l'origine du projet.

- La René, est la petite dernière de la famille Motte-Cordonnier. Elle est en vente depuis le 5 avril.
- Elle est brassée dans le Nord, à Saint-Sylvestre-Cappel (3 Monts).
- Elle est vendue à Nieppe, Hazebrouck, Houplines Terdeghem, Wambrechies, Bondues, Santes, Herlies, La Bassée, Lille...
- Le détail des points de vente et les nouveaux à venir sont à retrouver sur leur page Facebook.